

allèrent rejoindre l'armée française en Franche-Comté. Au premier assaut donné à la place de Dôle, le jeune Lateyssonnier, lieutenant de la compagnie de Chaillouvre, suivi de 60 hommes d'élite et de 200 mousquetaires, périt avec la moitié de sa troupe devant la contr'escarpe d'Arans qu'il avait reçu l'ordre d'attaquer ; Charles-Emmanuel de Seyturier fut tué à une autre attaque avec un nombre considérable de Bugistes. La peste s'étant déclarée dans le camp français, le prince de Condé se vit contraint d'abandonner le siège de Dôle. Le 2 avril de l'année suivante, le duc de Longueville s'empara de Saint-Amour qu'il réduisit en cendres. Le 25 juin, Lons-le-Saunier éprouva le même sort. Les habitants qui échappèrent au fer du vainqueur vinrent chercher un refuge dans la Bresse et dans la principauté de Dombes.

Les religieuses de la Visitation de Saint-Amour vinrent s'établir à Bourg où elles trouvèrent un accueil hospitalier. Les hostilités continuèrent pendant le cours de l'année 1638 avec le même acharnement. Le duc de Longueville poursuivit ses lamentables exploits en livrant au pillage et aux flammes les villes de Poligny et de Saint-Claude. Les Francs-Comtois à leur tour pénétrèrent dans nos provinces et firent subir à un grand nombre de localités du Revermont et du Bugey de cruelles représailles. Les villages de Martignat, Cessia, Chales, Cuisiat, Arbent, Dortan, Groissiat, Champfromier, furent incendiés. Pour se soustraire aux violences des gens de guerre, les habitants de Bolozon abandonnèrent leurs maisons et se cachèrent dans les forêts. Arromas, après avoir perdu les trois quarts de ses habitants, fut brûlé. Simandre fut entièrement détruit, à la réserve d'une seule maison, du presbytère et de l'église qui servit de refuge à quelques habitants échappés au massacre. Les habitants d'Arnaus mieux avisés avaient tous pris la fuite avant l'arrivée des Comtois. La ville de Chavannes, qui faisait alors partie de la Franche-Comté, fut pé-